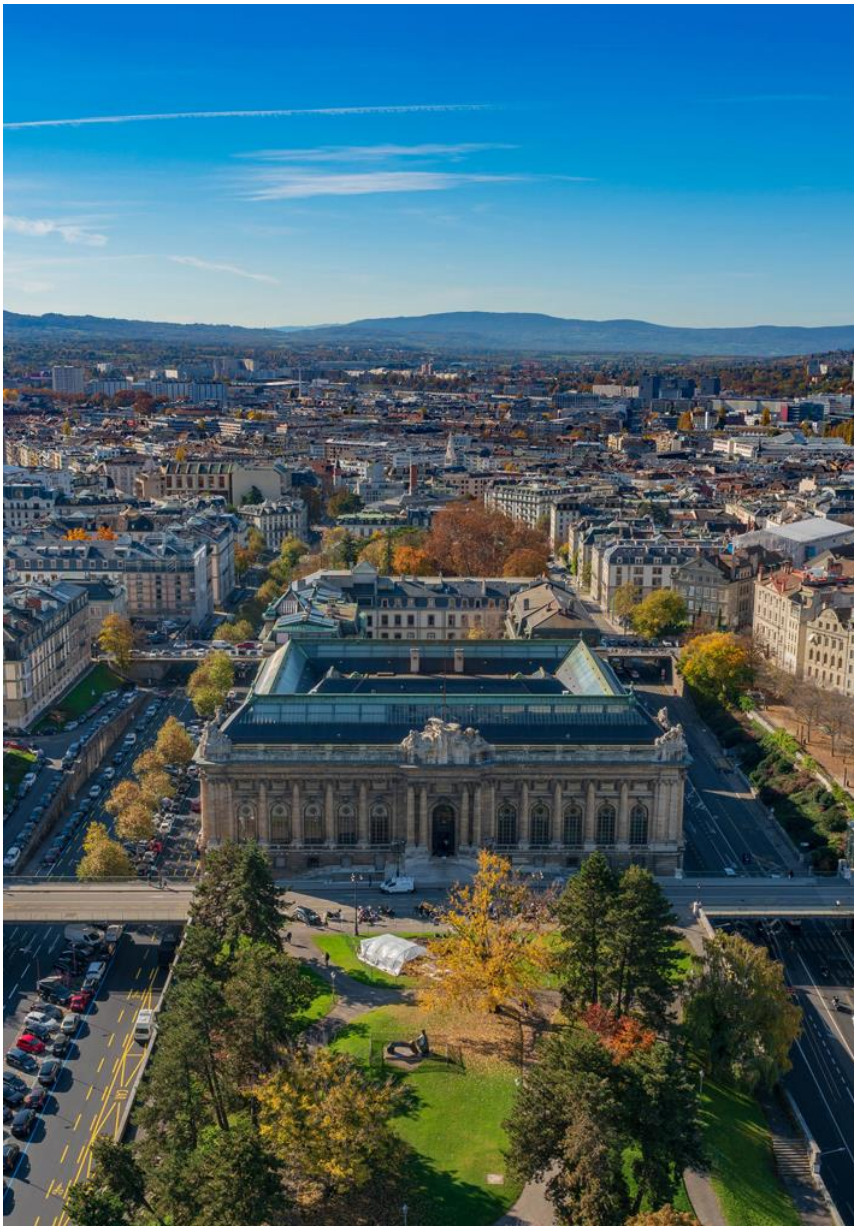


## DOSSIER LE MAH ÉVOLUE



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2  
CH-1206 GENÈVE

T +41 (0)22 418 26 00  
MAH@VILLE-GE.CH  
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG  
MAHMAH.CH/COLLECTION  
f @ t MAHGÈNEVE

Un musée  
Ville de Genève

geneve.ch





1. Positionnement	p. 3
a. Vision, missions, objectifs et perspectives	
b. Nouvelle identité visuelle	
2. Nouvelle programmation	p. 6
3. Mise en valeur du bâtiment	p. 7
4. Mise en valeur de la collection	p. 9
a. Décloisonnement	
b. Collection en ligne	
c. Activité scientifique	
d. Nouveaux usages	
e. Politique éditoriale	
5. Développement numérique	p. 12
6. Un musée devenu laboratoire	p. 13



## UN ENGAGEMENT FORT POUR IMPLÉMENTER DE NOUVELLES ORIENTATIONS

En septembre 2012, Sami Kanaan, Conseiller administratif de la Ville de Genève en charge de la culture, convoquait les États généraux des musées genevois lesquels aboutirent, en 2014, sur un rapport sous forme de feuille de route. Trois objectifs majeurs se dégagent de cette vaste étude commune : la nécessité d'inscrire les musées de la Ville dans une réflexion contemporaine ; le besoin de rapprocher les institutions de la population ; et l'ambition de soutenir leur rayonnement au niveau national et international.

En 2019, le Conseil administratif de la Ville de Genève a fait le choix de Marc-Olivier Wahler pour diriger le Musée d'art et d'histoire et porter cette politique claire du changement au sein de l'institution. La vision et la stratégie qu'a développées le nouveau directeur est une réponse à cette volonté d'ouverture. Plus qu'un temple du savoir, il souhaite que le musée puisse présenter, voire penser, toutes choses, sans hiérarchie mais avec distinction, dans les mêmes intensités et précision ; qu'il soit la maison des créateurs et qu'il réponde aux attentes du public.

Ainsi, dès son arrivée le 1<sup>er</sup> novembre 2019, Marc-Olivier Wahler s'est attaché, avec l'équipe en place, à élaborer une feuille de route au service d'un nouveau projet architectural (dont le caractère indispensable fait l'unanimité) et d'une politique de recherche et de programmation en prenant pour point de départ le rapport livré par la Commission externe présidée par Jacques Hainard et Roger Mayou. Après deux ans de travail et faisant appel à tous les métiers de l'institution, cette évolution se concrétise déjà sous plusieurs formes : le positionnement, la programmation, la mise en valeur du bâtiment et de la collection, et le développement numérique.

3/13

### 1. POSITIONNEMENT

La nécessité de réfléchir au positionnement du MAH s'est imposée, pour permettre à l'institution d'être facilement identifiée par le public local et régional et mieux connue du public international. Pour ce faire, deux chantiers ont été menés en parallèle :

#### a. Vision, missions, objectifs et perspectives

Le MAH a entrepris une importante réflexion ces derniers mois visant à clarifier certains aspects du projet de futur musée et de produire un document interne fondateur qui les synthétise par le biais d'une vision, de missions, de valeurs et d'objectifs. Il revient sur le passé du MAH, analyse son présent et projette son avenir. Ce travail s'est organisé à partir de recherches archivistiques et d'entretiens menés aussi bien à l'interne du MAH qu'avec plusieurs personnalités externes au fait des enjeux culturels actuels et futurs de Genève.

#### Un musée voulu par les Genevois.es

Le Musée d'art et d'histoire est né du souhait des Genevois.es d'avoir un lieu et un bâtiment emblématiques où seraient réunies et présentées les différentes collections de la Ville constituées depuis plusieurs siècles, principalement à la faveur de dons conséquents de mécènes (Gustave Revilliod, Walther Fol...).

Or, le XX<sup>e</sup> siècle a vu le MAH et sa ville évoluer à des rythmes différents. Si le musée demeure une icône aux yeux de certain.es habitant.es, force est de constater que son image s'est ternie avec les années. Lieu de patrimoine et de mémoire collective, le MAH abrite les témoignages de la culture et de l'identité des



Genevois.es et il doit regagner sa place au cœur de la cité. En effet, au cours du siècle, différentes collections et institutions ont fusionné avec le musée ou l'ont quitté pour prendre leur indépendance. Autant d'évolutions qui ont fini par brouiller l'image et l'identité du MAH. Un recentrage sur le bâtiment de Marc Camoletti, pierre angulaire d'un réseau organique en mouvement perpétuel, se révèle donc essentiel.

Car si le MAH se distingue par la richesse et la diversité de sa collection de 650'000 objets, certains fonds restent encore méconnus du fait de ces fluctuations. En fournissant des efforts pour clarifier son identité, améliorer sa politique d'expositions et rendre le lieu physiquement plus accessible, le MAH peut regagner – et même élargir – son public.

### Valeurs et objectifs

Le MAH entend préserver sa mission scientifique première tout en faisant progresser la notion de musée du XXI<sup>e</sup> siècle. Pour se faire, il a adopté des valeurs qui lui permettront de devenir un pôle culturel dynamique pour Genève et sa région :

- l'audace et l'expérimentation, en conquérant de nouveaux domaines de savoir et d'expertise et en mettant des hypothèses à l'épreuve ;
- l'intelligence collective, en étant à l'écoute les uns des autres et en accueillant les points de vue de tous horizons ;
- un esprit contemporain associé à la profondeur historique, afin de demeurer pertinent sans rien céder à la rigueur muséale ;
- l'excellence scientifique et l'irrévérence joyeuse, parce que le musée peut à la fois être sérieux et ludique, éducatif et novateur, rigoureux et disruptif ;
- une conscience écologique, en limitant notamment son bilan carbone.

Il s'est donné cinq objectifs :

- être un lieu de transmission de patrimoine, de continuité entre les générations qui apprennent les unes des autres ;
- être un lieu de refuge, perpétuant la tradition d'hospitalité et d'ouverture de la Genève cosmopolite ;
- repenser la relation à l'objet et sa présentation, en s'appuyant sur des modèles historiques provenant des archives et en pensant la muséographie de manière immersive, polyphonique et transdisciplinaire ;
- se proposer comme une plateforme à part entière, où l'offre culturelle se décline dans les expositions, les bâtiments, les événements et les plateformes numériques ;
- transformer son architecture pour devenir un écosystème urbain dynamique, parfaitement intégré dans le tissu social genevois.

### Le visage de Genève en 2050

Pour atteindre ces objectifs, le MAH doit devenir un lieu ouvert, dynamique et accueillant, capable de tenir un rang international tout en conservant son caractère éminemment genevois. Cette institution encyclopédique doit ajouter de nouvelles cordes à son arc, diversifier son offre et se muer en pôle culturel attractif pour tous les âges et toutes les origines.

Ainsi l'équipe du MAH travaille sur le concept du « musée du futur », centré sur ses collections, ses espaces et son expertise. L'institution fonctionne à la manière d'un laboratoire, d'une source d'idées et de pratiques originales et contribue ainsi à la transformation de Genève. Car pour s'inscrire dans la Vision 2050 du canton de Genève, le MAH ne peut pas se contenter d'être le témoin du développement de



Genève ; il doit y prendre une part active en devenant le point nodal d'un quartier urbain vivant et dynamique et servir de forum de réflexion pour la ville de demain.

La cité de Calvin, nichée derrière ses remparts, est devenue le Grand Genève cosmopolite, comptant un million d'habitants dont près de la moitié d'étrangers et englobant des zones frontalières. Et derrière le cliché d'un puissant milieu bancaire, se multiplient les domaines d'activité liés aux grands instituts de recherche et aux organisations internationales : science, technologie, industrie, diplomatie... Selon certaines projections démographiques, Genève est susceptible de voir sa population augmenter de 30% et surtout se diversifier d'ici à 2050, avec une forte proportion des 65 ans et plus.

Le MAH doit jouer un rôle dans cette transformation qui tend vers une agglomération plus compacte. Car il sera en première ligne pour répondre à une demande croissante pour des espaces publics, en particulier des lieux culturels et d'échanges.

### **Le nouveau MAH**

La perception actuelle du MAH est celle d'un lieu isolé du reste de la ville, difficile à trouver, avec un bâtiment intimidant. Ses différents sites ne sont pas reconnus comme faisant partie d'une même entité. Une restauration et une absorption du bâtiment voisin de la HEAD ne suffiront pas ; le musée doit pouvoir compter sur la transformation du quartier alentour et de son exploitation pour un usage culturel et récréatif (piétonisation à venir de la zone du Bourg-de-Four...). En ce sens, ce projet peut s'inspirer des différents chantiers achevés ou en cours à Genève (nouvelle Comédie, BAC, nouveau campus de la HEAD, Grand Théâtre...). Le MAH ne doit pas seulement être un musée moderne ; il doit incarner la nouvelle génération de conception muséale.

Pour se transformer en carrefour urbain, le musée doit être un lieu convivial, au sein d'une zone piétonne dynamique et accueillante, un lieu vivant où les visiteurs se rendent non seulement pour se confronter à l'art et s'instruire, mais aussi pour passer un moment de qualité, seul ou entre amis. Il doit être facile d'accès, relié de manière fluide à la ville qui l'entoure tout en tirant profit des espaces verts autour du bâtiment principal.

Le projet architectural, piloté par le Département des constructions, de l'aménagement et de la mobilité en concertation avec le Département de la culture et de la transition numérique et le MAH, devra prendre en compte toutes les zones sur lesquelles le MAH pourrait s'étendre comme les locaux de la HEAD ou la cour des Casemates. Et parmi les autres prérequis, citons : une entrée principale accessible ; l'intégration urbaine ; le respect de la conservation préventive dans certains périmètres ; des équipements adaptés à un musée contemporain (grands espaces d'expositions temporaires modulables, zones d'accueil, etc.) ; et si possible, la capacité d'organiser des expositions sur ses différents sites pendant la phase de transformation.

#### **b. Nouvelle identité visuelle**

Une nouvelle identité visuelle a été conçue pour refléter le travail en cours sur le concept de « musée du futur ». Une profonde réflexion a été menée sur l'image du MAH, tant sur plan interne qu'externe, aboutissant sur une nouvelle charte graphique. Celle-ci a été appliquée à tous les outils de communication externe (habillage de l'édifice, affiches, publicités, flyers...), les sites internet (site institutionnel, le blog, la collection en ligne), la papeterie ou encore les outils de communication interne. Elle concerne également l'ensemble de la signalétique au sein du musée et dans les salles





(indication du parcours, cartels, etc.). Élément central de ce nouveau « langage », le logo très épuré sur le plan graphique peut être tracé d'un seul trait, évoquant à la fois



le chemin parcouru lors d'une visite du musée et la mutation dans laquelle s'est engagé le MAH.

6/13

## 2. NOUVELLE PROGRAMMATION

Un rythme saisonnier a été appliqué à la programmation du musée, scindée en deux volets quasi-symétriques. Par le biais de rendez-vous culturels réguliers, le MAH entend fidéliser un public en quête de repères. L'objectif est, à terme, que les visiteurs et visiteuses franchissent les portes du musée sans forcément savoir ce qui est au programme mais confiant.es d'y trouver, quel que soit le jour, une chose nouvelle à découvrir. Cette philosophie de l'accueil du public contribue également aux efforts menés au niveau cantonal pour accroître l'attractivité de Genève sur le plan touristique.

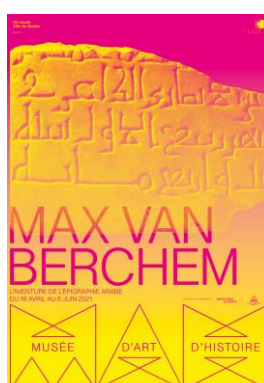
### XL et L. Une grande exposition dans les espaces temporaires

La première partie de l'année est, depuis janvier 2021, ouverte à un.e commissaire extérieur.e, invité.e (artiste, écrivain.e, historien.n.e de l'art, philosophe...) à poser un regard neuf sur le musée et ses richesses (*Marcher sur l'eau* en 2021, *Pas besoin d'un dessin* en 2022). La seconde se concentre quant à elle sur un aspect spécifique de la collection, sous l'œil avisé des membres de la Conservation (*Pour la Galerie. Mode et portrait* en 2021, *Code Tempus* en 2022).



### M et S. Des expositions dossiers en salle 15, dans la galerie et dans les cabinets

Ce cycle d'expositions dossiers est l'occasion de lever le voile sur des pans méconnus de la collection, de faire écho à une thématique traitée dans les grandes expositions semestrielles ou encore d'initier des collaborations avec des institutions locales. Elles comprennent aussi les expositions dans les cabinets d'arts graphiques.  
(*Contradictions, Genève et la Grèce, Max Van Berchem, Feuilles d'éventails, ...*).



7/13

### XS. Nocturne hebdomadaire le jeudi soir

Vernissages, conférences, performances et animations en tout genre sont programmés chaque semaine, pour que le jeudi soir au MAH devienne le jour et le lieu de rendez-vous incontournables pour les Genevois. À cet effet, les horaires d'ouverture ont été modifiés (12h-21h).

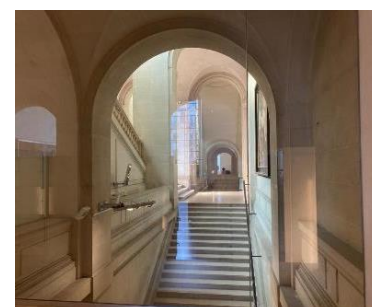
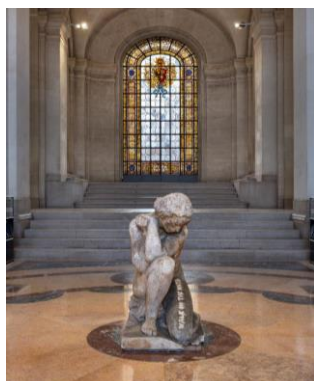


Cette programmation s'est mise en place progressivement dans la limite des contraintes sanitaires respect imposées par le COVID. Et pour répondre au mieux à cette évolution, l'organisation de la régie interne et des équipes techniques a été réorganisée et optimisée.

### 3. MISE EN VALEUR DU BÂTIMENT

Un important travail de décloisonnement des espaces a été mené durant les périodes successives de fermeture lors de la crise sanitaire. Toujours en cours, il vise à retourner à la genèse du MAH, à son lustre d'antan et à rendre hommage à l'architecture de Marc Camoletti en restituant, dans la mesure du possible, l'aspect original du bâtiment inauguré en 1910.

Le hall d'entrée a été débarrassé de son imposant mobilier d'accueil et de sécurité et a retrouvé son volume d'origine. Au rez-de-chaussée et dans les galeries du premier étage, plusieurs ouvertures autrefois comblées ont été dégagées; plus de 600 m<sup>2</sup> d'espace d'exposition ont ainsi été récupérés, proposant de nouvelles perspectives et une luminosité depuis longtemps oubliée.



8/13

Depuis le prêt au Mamco de la grande sculpture de Jean Tinguely (*Cercle et carré éclatés*), la salle Duval (dite Amam jusqu'à récemment) est réinventée avec la démolition des structures d'éclairage obsolètes et des cimaises bloquant la lumière latérale, ainsi qu'avec la dépose d'un lourd système d'éclairage peu esthétique. Elle a pu accueillir une partie de l'exposition temporaire *Marcher sur l'eau* et sera désormais consacrée à l'accueil du public (librairie-boutique, espace détente, vestiaire).



Du côté de la promenade du Pin, 250 m<sup>2</sup> ont été réaffectés à la suite du transfert des expositions du Cabinet d'arts graphiques à Charles-Galland. Tandis qu'une salle de consultation du fonds graphique et du fonds précieux de la Bibliothèque d'art et d'archéologie est ouverte aux chercheurs et aux amateurs sur rendez-vous (70 m<sup>2</sup>), un lieu d'exposition d'un nouveau genre va ouvrir ces prochaines semaines au deuxième étage (180 m<sup>2</sup>) (cf ci-dessous).

En écho à la refonte de l'identité visuelle, une meilleure exploitation des espaces a été initiée, doublée d'un travail de simplification scénographique dans les salles où les différents dispositifs de présentation d'œuvres (vitrines, socles...) brillaient par leur diversité. Outre une révision de l'éclairage et le souhait de réduire l'utilisation de lourdes installations scénographiques, une nouvelle vitrine modulable conçue pour s'adapter à tous les accrochages futurs a été dévoilée lors de l'exposition *Contradictions*. De manière plus large, l'approche muséographique a, elle aussi, évolué : elle privilégie désormais un discours qui part de l'objet.



Enfin, le travail sur la programmation architecturale du projet de restauration et d'agrandissement du MAH se poursuit activement. La collaboration avec la Direction du Patrimoine bâti (DPBA) et le cabinet d'ingénierie culturelle et artistiques ABCD a notamment permis une étude des besoins en lien avec le déploiement du projet. Elle a également autorisé une analyse approfondie des capacités du périmètre de développement ainsi qu'une vaste concertation avec les acteurs internes, externes et les associations parties prenantes du projet. Plusieurs évolutions décisives ont débouché sur des échanges récents avec plusieurs commissions du Conseil municipal.

#### 4. MISE EN VALEUR DE LA COLLECTION

Conformément aux recommandations du rapport de la commission externe, le choix de la direction a été, dès le départ, de recentrer les activités du musée sur sa collection. Pour mieux faire connaître le MAH et convaincre le public de la nécessité d'un projet de restauration et d'agrandissement, il est impératif de mettre en valeur ses richesses.

9/13

##### b. Décloisonnement

Pierre angulaire de cette mise en valeur, le decloisonnement de la collection et des métiers a débuté avec l'exposition *Marcher sur l'eau*. Il s'est poursuivi avec différents projets d'exposition, en cours ou à venir, basés sur la collection du MAH et faisant appel à plusieurs domaines de la Conservation pour générer des synergies et des dialogues inédits. L'été dernier, par exemple, *Contradictions* a bénéficié du travail conjoint des spécialistes des arts graphiques, de l'horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures et de la numismatique.



Pour parfaire cet élan, les expositions d'arts graphiques sont maintenant présentées au sein de la maison mère rue Charles-Galland. Intégrés au sein de la collection, plusieurs salles exposent plusieurs fois par an et de manière évolutive le fonds du Cabinet d'arts graphiques. Les activités de ce dernier ont gagné en visibilité en attirant un public plus large et diversifié que celui qui fréquentait la promenade du Pin.

De manière très concrète, ce déménagement et la nouvelle politique des expositions révèlent l'immense richesse de la collection, dont les multiples aspects permettent de développer des discours très diversifiés tout en diminuant le recours systématique à des prêts extérieurs. Cette évolution du ratio entre objet de la collection et objet en prêt accompagne le souhait d'alléger la facture écologique du MAH (qui dit prêt, dit transport) mais aussi de limiter les coûts en matière d'assurance et de scénographie.

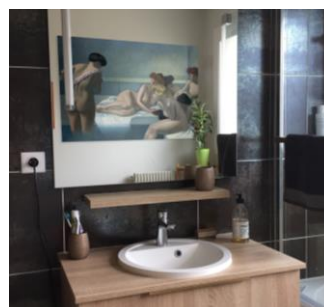
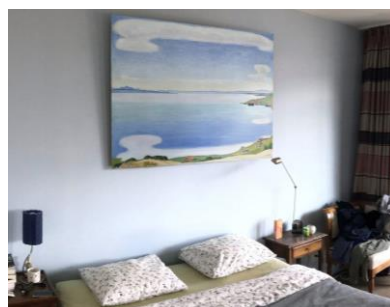
Le MAH a également ouvert ses portes à des artistes en tous genres au cours de résidences (Brigitte Rosset, Elvett, Joséphine de Weck et Perrine Berger) avec, à la clé, des contenus originaux – audioguides, habillages musicaux, vidéos – ajoutant à chaque fois une nouvelle facette à celles du MAH.



### c. Collection en ligne

Lancée en janvier 2020, la nouvelle version du site de la collection en ligne a également été largement mise à profit dans le cadre de la politique de la direction. Outil indispensable pour les recherches des commissaires invité.es des expositions XL, ce site s'est révélé particulièrement précieux pour mieux faire connaître la collection auprès du grand public et surtout de la garder accessible durant les périodes de fermeture en 2020 et 2021. L'opération MAHchezVous.ch a ainsi maintenu le lien avec le public durant le premier confinement et le site a également pu concrétiser un format de visite inédit en servant de plateforme à l'exposition intimiste *Un thé au Rath*.

10/13



### c. Activité scientifique

Parallèlement aux évolutions visibles du musée, les activités scientifiques du MAH avancent à un rythme soutenu. Le nouveau site de la collection en ligne a par exemple donné un coup d'accélérateur au processus d'inventaire (toiletage de fiches, restauration et photographie d'objets...) qui a par ailleurs bénéficié de fonds supplémentaires – près de 72'000 objets sont à ce jour accessibles en ligne. Plusieurs recrutements (BAA, Cabinet de numismatique, Arts appliqués, Cabinet d'arts graphiques) ont également renforcé les rangs scientifiques. Tandis qu'ont été initiés l'étude et le catalogage des peintures françaises du XIX<sup>e</sup> siècle en collaboration avec l'Université de Genève, le financement de l'Office fédéral de la Culture en faveur de la recherche de provenance a été renouvelé ; initié dans le domaine des Beaux-Arts, ce minutieux travail d'enquête se poursuit et s'est naturellement élargi aux collections d'archéologie. Enfin, un nouvel outil a été mis en place au service des chercheurs

internes et externes au MAH : un centre de documentation qui rassemble les fonds archivistiques et documentaires relatifs à la collection et à son histoire.

Sur le plan international, le MAH s'est illustré en organisant le dernier colloque du CIDOC (Comité International pour la Documentation de l'ICOM) en décembre dernier, et ce, de manière exclusivement digitale, restrictions sanitaires oblige. Le défi a été relevé en un temps de mise en place record, et jamais cet événement retransmis en direct sur les réseaux n'a rassemblé autant de participants. Cet automne, le musée a réitéré l'expérience en accueillant la conférence internationale annuelle de l'ICEE (International Committee for Exhibitions and Exchanges), autre comité international de l'ICOM.



11/13

#### d. Nouveaux usages

Une réflexion sur les usages des autres lieux du MAH est en cours : Promenade du Pin 5, Maison Tavel, Musée Rath. Une première étape sera franchie début décembre avec l'inauguration à la promenade du Pin d'un nouvel espace culturel, un lieu d'expositions dans lequel de nouveaux usages seront testés. Le MAH fait en effet le pari d'usages qui mêleront exposition et convivialité, culture et sociabilité avec des formats d'événements plus intimistes. Cet espace baptisé GAMMAH s'efforcera ainsi de rapprocher l'acte d'emprunter un livre de la Bibliothèque d'art et d'archéologie avec la découverte d'une œuvre, l'opportunité de discuter avec un médiateur ou avec un conservateur tout en passant un moment convivial avec des amis, etc.

Concrètement, des expositions d'œuvres de la collection du MAH seront présentées régulièrement dans cet espace, sur des thématiques diverses (la première est « Alice au pays de merveilles ») dans des conditions plus souples que celles que l'on trouve dans un musée. Libre d'accès, il peut être un espace de lecture comme d'échanges, de séminaires et bénéficiera d'une programmation culturelle spécifique.

Sa proximité avec la nouvelle salle de consultation ouvrira également de nouvelles opportunités de rapprochements plus intimes avec les œuvres.





### e. Politique éditoriale

Publiées sous format papier, de nouvelles séries de catalogues accompagnent les expositions XL et L. Le magazine biannuel est également en cours de refonte axée sur la collection. Étoffée, visant à parler aussi de la production scientifique du MAH, cette nouvelle formule intitulée MAGMAH sortira début janvier 2022. Par ailleurs, les éditions du MAH se tournent vers le numérique pour faire profiter le plus grand nombre de l'expertise maison et gagner en visibilité. Une nouvelle plateforme est en cours de développement et dans les mois à venir seront proposées des publications en ligne sur la collection, dont les premiers sujets sont les actes du colloque en marge de l'exposition *Byzance en Suisse* qui s'est tenue en 2015 au MAH, une adaptation de *Jean Dunand. Une fascination pour l'Asie* de feu la série « Reflets des collections », ainsi qu'une ambitieuse somme écrite à plusieurs mains retraçant histoire du MAH pour 2022.

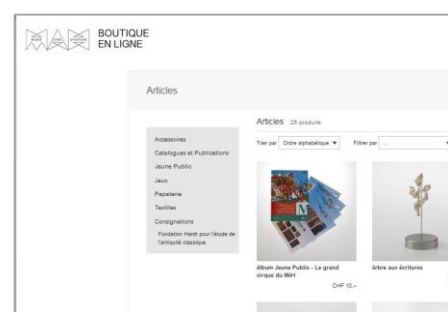
## 5. DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

Le MAH n'a cessé de développer sa présence numérique au profit du public (cf initiatives ci-dessus). Dans cette optique, le musée a mis en place un système de réservation en ligne, et a développé une boutique en ligne qui vend dorénavant les catalogues du MAH et des produits dérivés.

Plusieurs projets de taille doivent voir le jour dans les prochains mois : la refonte du site internet institutionnel ; l'extension du site de la collection en ligne pour y intégrer les archives des expositions ; l'offre de publications strictement digitales dont une spécialement dévolue au nouveau magazine biannuel du musée.

Enfin, le MAH a innové en proposant à son personnel une plateforme de communication interne, comparable à un Facebook institutionnel, sur laquelle chacun.e est invité.e à participer dans le but de renforcer le partage d'informations et l'esprit d'équipe. La formule a indéniablement séduit le personnel du MAH et le DCTN a souhaité la reprendre au profit d'autres services.

12/13





## 6. UN MUSÉE DEVENU LABORATOIRE

De l'opération MAHchezVous.ch aux expositions XL qui revisitent la collection, en passant par la rencontre intime avec une œuvre dans le cadre d'*Un thé au Rath*, les nouveaux formats proposés pour appréhender les œuvres et les objets du musée se sont succédés et la presse locale, nationale et internationale s'en est largement fait l'écho. En invitant des intervenants extérieurs, en bousculant la manière d'observer un objet de musée, le MAH redistribue les cartes et multiplie les relectures des usages conventionnels.

Toutes ces explorations s'inscrivent dans la démarche de tests et d'invention souhaitée, car c'est en expérimentant et en cultivant un esprit à la fois critique et scientifique que l'on va pouvoir dessiner le musée du futur.

Le MAH croit en l'exploration des possibilités du musée et souhaite relier les gens aux expressions de l'esprit créatif, à travers les lieux, les médiums et les époques. Il s'est donné pour mission de devenir un pôle culturel dynamique pour Genève et sa région, et un laboratoire de renommée internationale pour imaginer et faire progresser le musée au XXI<sup>e</sup> siècle.

